

21. Abd Al Malik - Les autres

Niveau : B2

Vocabulaire :

Le liquide : l'argent en espèce.

Une 102 bleue : une mobylette Peugeot « 102 » de couleur bleue.

Un poulet (familier) : un policier.

Les keufs(argot) : les policiers, vient de flic en verlan.

Sal (argot) : ici diminutif de « salope » : fille facile.

La baraque (familier) : la maison.

Bouffer (familier) : manger.

Carotter (familier) : escroquer.

Saouler (familier) : embêter, ennuyer.

Grave (familier) : beaucoup.

1. Mise en route

Demander aux apprenants s'ils connaissent le Slam, le cas échéant expliquer ce dont il s'agit.

Extrait de l'histoire du Slam (www.planeteslam.com).

« Mouvement poétique, social et culturel, le «slam» apparaît à Chicago dans les années 80. Il hérite des cultures poétiques européennes, américaines et africaines en y ajoutant la ferme volonté de donner la parole à toutes et tous. Basé sur la notion de communauté, le slam affirme le caractère démocratique de la poésie et lui ajoute une dimension de spectacle. .../...

Petit à petit, le Slam se forge une identité dans les milieux musicaux et poétiques américains. Il est reconnu en tant qu'art oral, un art de représentation qui exprime toute sa force dans l'instant de la déclamation. Il est musique de par les rythmes, sonorités et intonations des poètes, lorsque les mots sont vivants en dehors de toute signification, lorsque les impressions et sensations que crée le poète deviennent messages à part entière : lorsque la violence, la rébellion, l'amour et l'injustice sont transmis dans le flot de paroles, dans le fleuve vivant que déclame le poète charismatique. Les artistes s'inspirent de rythmes hip hop, flamenco, de blues pour les mélodies ; ils décrivent la réalité de la rue, tout ce qui les frappe dans un vaste mouvement contestataire et s'attaquent à des sujets toujours plus variés (violence, meurtres, sexualité, scandales, racisme, plagiat...). Le Slam est devenu aux USA le lieu de la liberté d'expression absolue ».

Il s'agit de dire, lire, scander un texte sur un fonds musical ou non.

Distribuer aux apprenants les paroles de la chanson ; écouter l'introduction et le refrain.

En petits groupes de 3 ou 4 apprenants, choisissez un couplet et slamez ces paroles.

2. Avec la chanson

Écouter la chanson.

Comment comprenez-vous le refrain : « C'est pas moi, c'est les autres » ?

Cette façon de penser est-elle toujours celle du chanteur aujourd'hui ?

Séparer la classe en 3 groupes. Chaque groupe travaille sur un couplet.

Présentez les différentes étapes de la vie du chanteur : ce qu'il faisait, ce qu'il pensait.

Comment est sa vie à présent ? Que fait-il ? Que pense-t-il ?

Quel est le regard d'Abd Al Malik sur sa vie, sur les gens de son quartier ?

3. Expression orale

A votre avis, dans quel objectif le chanteur a-t-il composé cette chanson ?



Donnez quelques exemples de ce qui peut faire changer, basculer la vie de quelqu'un ?
Connaissez-vous des hommes ou des femmes qui ont changé de vie ? Présentez-en un, sa vie avant, les causes du changement, sa vie après.

4. Créativité

Choisir un thème en classe : les banlieues, la nature, la violence, la ville, les médias, la jeunesse...
En petits groupes de 3 ou 4 apprenants, cherchez 10 à 15 mots sur ce thème.
Mise en commun à l'oral. Écrire tous les mots au tableau et voter pour en garder une dizaine.
En petits groupes, écrivez un petit poème en utilisant ces mots. Slamez à plusieurs ce poème sur une musique de votre choix.

5. Pour aller plus loin

Sur scène, Abd Al Malik commence parfois cette chanson par le 1^{er} couplet de la chanson de Brel « Ces gens là ». Que pensez-vous de ce rapprochement ?

« D'abord il y a l'aîné
Lui qui est comme un melon
Lui qui a un gros nez
Lui qui sait plus son nom
Monsieur tellement qui boit
Ou tellement qu'il a bu
Qui fait rien de ses dix doigts
Mais lui qui n'en peut plus
Lui qui est complètement cuit
Et qui se prend pour le roi
Qui se saoule toutes les nuits
Avec du mauvais vin
Mais qu'on retrouve matin
Dans l'église qui roupille
Raide comme une saillie
Blanc comme un cierge de Pâques
Et puis qui balbutie
Et qui a l'œil qui divague
Faut vous dire Monsieur
Que chez ces gens-là
On ne pense pas Monsieur
On ne pense pas on prie »

